



Paysage Intérieur Brut

de Marie Dilasser
(Quartett édition)

mise en scène Blandine Pélissier

avec Line Wiblé

Création Avignon Off 2019

à Présence Pasteur

L'EQUIPE

Écriture

MARIE DILASSER

Mise en scène

BLANDINE PÉLISSIER

Collaboration artistique

SO BEAU-BLACHE

Distribution

LINE WIBLÉ *Bernadette*

Création lumière

CAROLE AGOSTINI

Scénographie costume

SO BEAU-BLACHE

Régie

CHLOÉ BÉGOU

Presse/Diffusion

FOUAD BOUSBA



Marie DILASSER écriture

Marie Dilasser est née à Brest en 1980. Elle vit aujourd'hui en centre Bretagne.

En 2006, elle est diplômée de L'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) à Lyon, dans le département écriture (première promotion) dirigé par Enzo Cormann.

Ses textes sont montés par différents metteurs en scène. *Me zo gwin ha te zo dour* ou *Quoi être maintenant?* est mis en scène par Michel Raskine dans le cadre de la Comédie Itinérante, à la Comédie de Valence (tournée dans les villages de la Drôme et de l'Ardèche) et au Point du Jour (Lyon). *Le chat de Schrödinger en Tchétchénie* est mis en scène

par Simon Delétang et joué à L'ENSATT dans le cadre d'un cabaret dramatique. *Le monde me tue*, *Crash test* est mis en scène par Nicolas Ramond au Théâtre de Vénissieux. *Echos-systèmes* est mis en espace par Sylvie Jobert au festival Regards Croisés organisé par Troisième Bureau (Grenoble). *Le sous-locataire* est mis en scène par Michel Raskine au Préau (Vire). *Paysage Intérieur Brut* est mis en scène par Christophe Cagnolari à la Passerelle (Saint-Brieuc), par Gloria Balana i Altimira à la Sala Beckett (Barcelone) et par Barbara Shlittler au théâtre Le Poche (Genève). *Montag(n)es* est une création collective jouée dans un restaurant désaffecté (Saint-Gelven). Elle a écrit *Intermondes* ou *Road movie squaw* mis en scène par Laurent Vacher.

Elle travaille actuellement avec Hélène Soulié sur *Comment faire le mur sans passer la nuit au poste* pour le projet MADAM#2 et avec Michel Raskine sur *Blanche-Neige, histoire d'un prince*.

Elle participe à la quatrième édition des Intrépides de la SACD (six autrices interprètent sur scène leur texte inédit) mise en espace par Laetitia Guédon (Avignon 2018 et tournée).

Publications :

Décomposition d'un déjeuner anglais, Les solitaires intempestifs, 2005

Me zo gwin ha te zo dour ou *Quoi être maintenant ?*, Les solitaires intempestifs, 2007

Le chat de Schrödinger en Tchétchénie, dans un recueil intitulé *Le monde me tue*, Éditions Espaces 34, 2008

Les Vieilles, dans l'ouvrage collectif *Métiers de nuit*, Lansmann, 2012

Paysage Intérieur Brut suivi de *Crash-test*, Quartett, 2014

LA PIECE

La pièce est une commande du Théâtre de Folle Pensée dans le cadre de la série de créations *Portraits avec paysage*, un feuilleton de formes et d'histoires.

« L'auteur choisit une personne et son paysage. Il entre en relation avec elle. Il réalise le portrait de cette personne qu'il ne connaissait pas auparavant, et qui vit dans un endroit précis, dans un environnement physique et matériel, dans des rapports avec des êtres vivants, avec des objets, des matières, des formes, des mots, des idées... »

Marie Dilasser nous invite dans la tête de Bernadette qui tente de se reconstruire après une tentative de suicide et une dépression suite à un harcèlement au travail.

Tout en préparant ses fameuses patates à l'eau dans sa cuisine, Bernadette joue à se métamorphoser pour tromper son immense lassitude. elle devient son chien Rumex, son mari Joël, paysan et spécialiste en génétique bovine, sa mère Anna, qui se promène sur les routes la nuit pour revoir son ancienne maison... endormie par les lexiomils et la télé, elle ne se réveille vraiment qu'au son du boîtier de pompier, car elle est devenue pompière bénévole.

Et puis il y a Rotrou, l'ancien patron aux mains baladeuses et au verbe humiliant, qu'elle voit en bœuf, accroché au lustre, prêt à être dépecé. Rotrou, Monsieur loyal de la modernité et du consumérisme, bœuf blanc asque et fantomatique, aspirant par le cul des tas de vieilleries qu'il recrache en objets modernes. Rotrou, par qui Bernadette va se laisser aspirer pour mieux le dépecer de l'intérieur et cracher toute sa colère dans ses entrailles. et elle pourra alors sortir de sa cuisine, pour « reconstruire un monde ».

DURÉE ENVIRON 1H

EXTRAIT

Merde alors, c'est pas ma soirée ! Je vous accueille comme un pied, j'arrache ma mère à sa route pour la énième fois et pour la énième fois je la colle dans sa petite dépendance comme on enferme une araignée dans un bocal sans y mettre la moindre mouche, sans y faire le moindre trou, je rentre chez moi et voilà l'autre gros bœuf qui se pointe à nouveau dans mon salon pendant mon absence.

Elle ouvre la double porte vitrée aux petits carreaux jaune pisse matinale qui mène au salon.

Cette fois monsieur Rotrou, je ne suis pas du tout mais alors pas du tout d'humeur à avoir peur ! Sortez de vos ruminations ! Regardez-moi ! Vous vous souvenez de moi ? Vous me remettez ?

Un, deux, Lexomils que je fais fondre sous ma langue pour ne plus vous voir ni vous entendre.

Trois, quatre, pour pouvoir vous écraser comme une merde sur mon bureau tellement vous rapetissez. Cinq, six, pour pouvoir m'endormir devant la télé sans penser au lendemain. Les premiers mois vous êtes gentil avec moi, tous les matins je trouve des cadeaux sur mon bureau, vous m'offrez des crayons publicitaires, des sacs publicitaires, des casquettes publicitaires, des chocolats publicitaires, des t-shirts publicitaires, des porte-clés publicitaires, des couettes publicitaires, des agendas publicitaires, vous m'offrez même un livre sur le sel. J'en ai les larmes aux yeux quand j'en parle à Joël.

PORC ! CONNARD !

Mon regard bien enfoncé dans ma chair et mes os soulève des tonnes. Mon regard bien enfoncé dans ma chair et mes os vous propulse à mille lieux de mon présent. Mon regard bien enfoncé dans ma chair et mes os vous maintient au plafond ! Vos jambes pendouillent !

Mon bureau ! Vous vous souvenez de mon bureau ? Je suis obligée d'ouvrir tous les tiroirs pour vous empêcher de toucher une parcelle de mon corps avec vos mains engourdis ou votre ventre ramollo chaque fois que vous passez derrière moi.

BOEUF ! CONNARD !



Blandine PÉLISSIER mise en scène

Après des études universitaires d'anglais et d'AES, elle passe deux ans à Los Angeles où elle se forme au métier de comédienne. De retour en France, elle complète sa formation au Centre Américain et diversifie ses activités en s'orientant vers la traduction théâtrale puis, plus tard, vers la mise en scène, explorant ainsi trois voies de l'interprétation d'un texte.

Elle est membre de la Maison Antoine Vitez (Centre international de la traduction théâtrale), dont elle assure un temps la coordination du comité anglais avec Sarah Vermande. Elle s'attache à faire connaître les auteurs et autrices contemporains du domaine anglo-saxon et a traduit une soixantaine de pièces dont plusieurs ont fait l'objet d'une production radiophonique à France Culture et/ou sont publiées chez Actes Sud-Papiers, aux Éditions Théâtrales ou à l'Avant-scène Théâtre. Ses traductions sont montées par Guy-Pierre Couleau, Stuart Seide, Sandrine Lanno, Guy Delamotte, Pierre Foviau, Nora Granovsky, François Parmentier...

Au cinéma, elle tourne avec Valérie Gaudissart, Philippe Lafosse, Philippe Lioret, Laurent Merlin, Djamel Ouahab, Pierre Salvadori, Laurent Tuel, Diastème...

Au théâtre, elle joue sous la direction de Frank Bertrand, Valérie Gaudissart, Laurent Maklès, Alexis Michalik, Philippe Naud, Chloé Simoneau...

Frédéric Andrau la met actuellement en scène dans *Étape*, un monologue de Léonie Casthel.

Il lui arrive aussi d'intervenir en traduction à l'ENSATT dans le module écriture dramatique, d'animer des ateliers théâtraux, de participer avec Valérie Gaudissart et So Beau-Blache à des projets théâtre/vidéo en prison et en foyer de femmes victimes de violences, de coacher des acteurs et des actrices pour des auditions...

En 2015, elle fonde la compagnie Les cris du nombril. Un nombril collectif, engagé, qui veut croire qu'il est toujours possible de faire bouger les lignes. Elle met en scène *Un jour ou l'autre*, de Linda McLean. Elle crée *Paysage Intérieur Brut*, de Marie Dilasser, et *Iphigénie à Splott*, de Gary Owen (co-traduit avec Kelly Rivière) à Avignon Off en 2019. Elle travaille aussi sur son prochain projet *Ce qu'est l'amour*, de Linda McLean (co-traduit avec Sarah Vermande).

Elle est élue administratrice théâtre SACD en juin 2016.

NOTE D'INTENTION

Ma rencontre avec Marie Dilasser date de septembre 2010, à Montréal. Marie la terrienne, la discrète, l'insaisissable, qui provoque chez moi un intérêt immédiat, avant même la découverte de son écriture. Il y avait une lecture au CEAD de sa pièce *Echos-Systèmes*, avec, parmi ses personnages, les désormais célèbres Paddy Mac Doom et Paule Kadillac. Nous avons fait plus ample connaissance en gratouillant les ratons-laveurs lors d'une visite touristique impromptue de Montréal. Nous nous sommes suivies de loin avec plaisir et curiosité et, en juillet 2015, j'ai même poussé jusqu'à Saint-Gelven où elle a repris avec son compagnon le bar-tabac-dépanneur du village, le Gwen Ha Du. Le Gwen Ha Du accueille toutes les générations, on sent qu'il fait office de cabinet psy à certaines heures. Marie y organise toutes sortes d'événements, pour petits et grands. Et Marie écrit, sur ce qui l'entoure, les bottes dans la « boue bleue et grise », la tête dans les étoiles, elle écrit en regardant le lac de Guerlédan se vider, en regardant les champs, les vaches et les gens vivre. Quand je repars, elle m'offre son dernier livre, *Paysage Intérieur Brut* que je dévore d'une traite et qui reste blotti au chaud dans ma tête.

Et la vie continue, et je rencontre la merveille de comédienne Line Wiblé pour ma mise en scène de *Un jour ou l'autre*, de Linda McLean, et je commence à songer à une prochaine mise en scène. Et là, les pièces du puzzle s'assemblent. Bien sûr Marie. Bien sûr Line. Bien sûr Marie et Line, qui partagent à la fois ce côté terrien et quelque chose d'une étrangeté éthérée.

So Beau-Blache (collaboratrice artistique/scéno/costumes) et Carole Agostini (lumière) travaillent en étroite collaboration avec le reste de l'équipe, dès le départ du projet, sur une scénographie épurée rompant avec tout naturalisme. Un ruban blanc en lacets, route de campagne, mais aussi délimitant l'intérieur et l'extérieur (de la maison comme de la tête de Bernadette). Un point GPS signifiant l'arrivée, mais laquelle ? Le « terrain de jeu » des enfants, symbolisé par des emballages... qui représentent aussi la société de consommation.

J'aime et je veux un théâtre qui, en prise avec la réalité et les problèmes sociaux ou sociétaux, ne juge pas mais questionne, et fait « remuer » le public. Il est nécessaire et urgent, de plus en plus à mon sens, d'œuvrer dans ce sens-là, contre une société ultralibérale et sa vision intégrée de la réussite. Je veux proposer dans les endroits les plus petits, les plus éloignés des centres urbains etc., des spectacles de qualité qui puissent contribuer à ouvrir les esprits, faire réfléchir, créer du lien comme on dit.

Dans une société consumériste et libérale où l'on n'hésite pas à culpabiliser les victimes, les plus démunis, pour promouvoir, sans le dire, une forme d'individualisme sauvage, comment faire entendre sans misérabilisme, derrière le fait divers banal, le souffle des laissés-sur-le-carreau, pauvres paumés perdants, les inaptes en tous genres, fracassés par des drames intimes ?

C'est cette préoccupation, cette soif d'humanité, qui motive mon engagement depuis des années avec un travail artistique réalisé auprès de populations en difficulté - personnes en situation de handicap dans un foyer de Montreuil avec Olivier Brunhes, ou femmes victimes de violences intrafamiliales en Saône-et-Loire avec Valérie Gaudissart - et qui trouve ici, comme dans le théâtre de Linda McLean, un matériau idéal pour s'inscrire dans l'univers du théâtre.



Line WIBLÉ *Bernadette*

Line Wiblé suit différents stages au Roy Art Theater avec Vicente Fuentes, et des cours de chant avec André Pierlet et Marie Barbaud.

Au théatre, elle joue depuis les années 90, aussi bien du classique que du contemporain, sous la direction de Joris Matthieu, Chantal Morel, Bernard Falconnet, Serge Brozille, Brigitte Damiens, Viviane Th eophilid es, Philippe Delaigue, Jean-Claude Sachot, André Riot-Sarcey et les Nouveaux Nez, Luisa Gaillard, Emilie Valantin, Isabelle Kessler, Blandine Pélissier.

Elle tourne plusieurs années un solo écrit et mis en scène par Bernard Falconnet, *2-3... grammes*.

Parall ement, elle tourne au cinéma avec Cédric Klapish, Jos e Alcala, Patrice Forget, Fabienne Prat, Nicolas Brault, Pierre-Yves Hampartzoumian, Cédric Havenith...

Longs métrages de cinéma d'animation avec Jacques Rémy Girerd, de Folimage.

Elle tourne également pour la télévision.



So BEAU-BLACHE sc eno, costume, visuel

Peinture, vidéo, scénographie, costumes, création visuelle et communication (musique, théatre...)

Elle retrouve ici Blandine Pélissier avec qui elle a déjà collaboré (scénographie, costumes et visuels) pour *Hiver* de Zinnie Harris (Avignon off 2007) et *Un jour ou l'autre* de Linda McLean (2015).

Elle conçoit des dispositifs par lesquels le public peut activement découvrir un lieu, un art, des métiers (*Les pieds dans le théatre* au CDN La Commune 2016-2019), *le jardinophone* (Paris Jazz Festival)...

Elle crée des vidéos/scénographies de concerts (Georges Clinton, Chucho Vald es, Ahmad Jamal, Gregory Porter, Roy Hargrove, Avishai Cohen... (Jazz   Vannes 2014 et 2015).

Elle intervient comme art-thérapeute auprès de personnes souffrant de troubles de l'expression, de la communication, de la personnalité (ESAT, IME, PRE...).

Elle a travaillé comme chargée de mission, assistance à la conduite de projets de développement urbains et sociaux, organisation d' v enements de mobilisation de personnes éloignées du débat public, de réseaux, mises en espace de leur parole...



Carole AGOSTINI création lumière

Après avoir étudié la guitare classique au conservatoire de Toulon, sa soif de culture et sa passion pour le chant la pousse vers la capitale. Elle intègre le chœur d'Urban Sax et crée, avec Clotilde Voronkoff, le duo de reprises jazz Les Feutrines.

Son parcours riche et varié en différentes expériences professionnelles l'amène au théâtre de Vanves, en région parisienne, un véritable laboratoire de jeunes talents du théâtre et de la danse contemporaine.

C'est dans cet espace de création qu'elle se forme à la régie lumière et accompagne ensuite des compagnies comme Le Grand Manipule pour le spectacle « *Tout s'emboite* » et la Cie des Singes Hurlleurs pour « *Le Papalagui* » (théâtre d'objets).

Elle fait la création lumière du spectacle « *Ânographie* » par la Cie La Maquina et « *Les Z'Apaches* » de la Cie A Pas Contés.

EXTRAITS DE PRESSE

du spectacle *Un jour ou l'autre* mis en scène par Blandine Pélissier

AgendaThéâtre

[...] *Bertha*, (exceptionnelle et merveilleuse Line Wiblé), plus fragile, tantôt ingénue et tantôt roublarde, égrène sous nos yeux tous les états de la femme de façon douce et directe, pour garder son homme à la maison.

Dans une mise en scène délicate, originale et inventive de Blandine Pélissier, ces quatre êtres par petites touches d'émotion nous chavirent, nous faisant passer du rire aux larmes sans jamais tomber dans le pathos. T. Volia

MAGMAA

« *La scénographie de So Beau-Blache trouve l'endroit juste entre réalisme qui donne une véracité au propos et basculement dans un imaginaire.*

[...] *surtout Line Wiblé, sensible et fine dans ce rôle-cadeau cousu-main par Linda McLean mais oh combien casse-gueule. Bien difficile de jouer les simples d'esprits sans tomber dans la caricature. La voici magistrale, en grande reine d'un minuscule salon so british.*

[...] *La direction d'acteur fait qu'on entend le texte, complètement –ça sent la traductrice- et que les comédien·ne·s sont au service du texte et non l'inverse.* »

Bruno Paternot

Froggy's Delight

« *Sous une impeccable direction d'acteur, [...] un beau travail d'interprétation soutenu par la maîtrise de la gestuelle et du langage non-verbal, pour incarner ceux qui parlent comme ils pensent. Sans verser dans le pathétique ou le compassionnel, de terrassantes tranches de vie.* »

MM

Un fauteuil pour l'orchestre

« *Un jour ou l'autre laisse des traces profondes, d'infinie tristesse, et d'indicible délicatesse. Il se dégage de ce spectacle une grâce, une formidable empathie, et réinsuffle aux normes qui nous sclérosent une respiration mieux maîtrisée, plus ample, plus confiante.* »

Anna Graham

QUELQUES ÉTAPES DE TRAVAIL

Résidence

Cinq jours à Saint-Gelven, en Bretagne, avec Marie Dilasser (juin 2017)

Lecture

Aux OFFicieuses d'Artéphile, le 16 juillet 2017

Résidence et sorties de chantier

Au Théâtre de l'Abbaye, Saint-Maur-des-fossés, mars 2018

Résidences et sorties de chantier

Au Théâtre Eurydice à Plaisir, février et mai 2018

Résidence et sortie de chantier le jeudi 29 novembre 2018

Au Plato à Romans-sur-Isère (Drôme)

PARTENAIRES

Théâtre Eurydice, Plaisir

Le Plato, Romans-sur-Isère

SOUTIENS

Artéphile, Avignon

La Ferme de Bel Ebat, Guyancourt

CONTACTS

lescrisdunombril.net

Artistique

Blandine Pélissier

blandine.pelissier@nousautres.net

06 03 22 06 10

Presse/Diffusion

Fouad Bousba

fouad.bousba@gmail.com

06 13 20 02 22